

Les deux vieux soldats jouaient chaque jour l'absinthe en quinze cents points liés. Aussi mauvais coucheurs l'un que l'autre, ils étaient allés sur le terrain deux fois pour la dame de pique.

S'ils s'attaquaient encore en face l'un de l'autre, c'est que personne au régiment n'eût consenti à lier partie avec eux.

Le capitaine Bougon, dont le caractère n'était pas à prendre avec des pinnettes, justifiait pleinement son nom.

Brave entre les plus braves, il devançait même Rognard dès qu'il s'agissait du devoir militaire et de son strict accomplissement.

S'il ne se permettait pas à lui-même la plus légère infraction à la discipline, il n'en tolérait aucune non plus chez ses subordonnés et réprimait tout manquement avec une rigueur impitoyable.

Détail singulier, jamais le capitaine Bougon n'infligeait une punition sans ajouter ces mots : "moi aussi".

Cette bizarrerie lui avait valu un sobriquet ; au régiment, on l'appelait le capitaine Moi aussi.

Il ne l'ignorait pas et ne s'en préoccupait guère.

Un jour, son colonel qui l'aimait l'avait arrêté.

—M'expliqueriez-vous bien, capitaine Bougon, pour quel motif vous portez toujours ces deux mots en serre-file ?

—Rien n'est plus aisé, mon colonel ; avant d'être officier j'étais soldat, comme vous fûtes sous-lieutenant avant d'être le grand chef ici.

"Ce que pense le troupière, quand il s'entend appointer de corvée ou flanquer au bloc, je le sais ; je l'ai pensé moi-même.

"Si le respect lui ferme le bec, le diable n'y perd rien, vous pouvez m'en croire, mon colonel.

"Aussi, moi, quand je crie : fusilier un tel, quatre jours de prison, je suis certain, mille milliards de fois certain, qu'il se dit : toi... je t'...

—Halte-là ! capitaine, avait ordonné le colonel qui se voyait forcé de retenir le père Bougon sur une pente un peu raide. Mais alors ?

—Alors, mon colonel, pour lui démontrer que je ne me laisse pas monter le coup et que j'en ai autant à son service, j'ajoute : et moi aussi.

"De cette façon, qu'il pense ce qu'il voudra, nous sommes quittes.

—Bien tiré, cela, capitaine Bougon, s'était écrié le colonel en souriant.

"Du diable si je vous mettrais aux arrêts maintenant sans ajouter : moi aussi.

Rognard et Bougon étaient compatriotes, ils s'étaient engagés la même année, dans l'infanterie tous deux. Ils avaient fait le même chemin, reçu le même nombre de blessures. On les avait

décorés à la même époque.

Ils se ressemblaient fort au physique et au moral, pourtant ils se gênaient beaucoup — qui se ressemble se gêne — dit le proverbe, mais ils ne pouvaient se passer l'un de l'autre.

Bougon, obstiné célibataire, avait été le garçon d'honneur de Rognard dont il demeurait le confident.

Il prétendait que son ami avait une croix de plus que lui : sa belle-mère, et il le raillait, épousant toutefois ses querelles.

Au moment où le capitaine Rognard apparaissait à la porte du mess, le père Bougon, assis devant ses cartes, essayait une patience rebelle à ses combinaisons, et maugréait, frappant du pied pour se distraire et tambourinant la charge sur la table.

—Deux absinthes, cria-t-il, au pas de course.

Et il grommela :

—Dix minutes de retard : deux de plus, je fichais mon camp par le flanc droit.

Sèchement Rognard répliqua :

—A ton aise, je ne te retiens pas.

Ils échangèrent un regard furibond, et, silencieusement se partagèrent les cartons pendant que le garçon de cantine versait dans leurs verres la liqueur opale qu'ils noyèrent précipitamment pour s'attaquer plus vite.

Coup sur coup, le capitaine Bougon marqua cinq cent, puis soixante de dames. Il sourit et lampa une gorgée.

—Une veine insensée, grogna Rognard qui, jouant avec pauvre jeu, traquait les brisques.

"Puisqu'il te faut toutes les femelles, enlève ma belle-mère.

—C'est dommage que tu ne puisses la fourrer à l'ours toutes les fois qu'elle t'embête, hein !

—Que le tonnerre m'écrase si je lui laisserais seulement ficher le nez dehors

Il abattit cinq cartes

—Quintemajeure, annonça-t-il. Deux cent cinquante.

—Ta belle-mère aussi est quinteuse et majeure, ricana Bourgon. Cent d'as.

Le capitaine Rognard perdait plusieurs levées ; il poursuivit rageusement ses doléances.

—Sale jeu, sale vie ; point de cartes, toujours cette femme collée chez moi.

—Décolle.

—Impossible.

—Pourquoi ?

—Sa fille ne veut pas

—Quarante de valets.

—Tu vois, tout te vient, une seule fois, la chance m'est venue à moi.

—Quelle chance ?

—Je pinçai le choléra...

—Et la chance de tourner de l'œil pour lâcher la belle-mère ?

—Pas de quoi se torturer. J'insinue à ma femme : ta mère me soignera. Je

pensais : si elle entre dans ma chambre, je l'empoisonne.

"Devine ce qui est arrivé.

—Quinze cents !

—C'est bon, nous vérifierons plus tard.

"Eh bien ! le choléra l'a débouchée d'un échauffement qui l'eût flanquée sur le carreau un mois plus tard ; le major me l'a certifié.

—Ma revanche.

Le capitaine Rognard que la guigne cramponnait, perdit la seconde et la troisième partie.

—Dieu me confonde, jura-t-il en jetant avec le prix des consommations sur le marbre un regard torve à son adversaire, si je joue encore avec toi.

C'était chaque jour le refrain du perdant ; cela n'empêchait pas que, le lendemain, les deux officiers bataillaient de plus belle, pestant tour à tour contre le sort.

A moment où, abandonnant le champ de bataille à son vainqueur, le capitaine Rognard se sanglait pour regagner ses pénates, disposé à reprendre la lutte contre sa belle-mère, s'il la surprenait seule, un planton vint se camper devant lui les pieds en équerre, la main droite à la hauteur de l'œil.

Il tenait un pli à la main gauche et dit :

—De la part du colonel, mon capitaine.

Il remit à l'officier un billet pour lequel le chef du régiment invitait le capitaine Rognard à se rendre sur-le-champ chez lui.

—Tonnerre de Dieu ! murmura Rognard un peu ému, que me veut le colo ? Me recommander sans doute de hurler mes commandements devant le général inspecteur. Qu'en penses-tu, Bougon ?

Le père Bougon, lui, n'avait plus d'autres ambitions que celles de gagner son absinthe au bésigue et sa retraite à la fin de l'année.

Ses épaulettes étant, affirmait-il, son bâton de maréchal, il se fichait de l'inspection comme de l'hiver 39.

Il serra la main de son partenaire.

—Mille bombes, répondit-il, marche carrément, et enlève-moi ton grade de commandant à la pointe de ton sabre.

"Pour t'entretenir le larynx, empoisonne-moi, ce soir, ta belle-mère et ton ordonnance. Demain, avant la séance, infiltre-toi dans le couloir un gobelet de sacré-chien, tu beugleras comme un veau.

"Faut ça dans le métier, vois-tu. Tu sais ta théorie ?

—Mille fois mieux qu'un avocat ses plaidoyers. Depuis vingt ans je dévide l'école de peloton et le reste.

"Si seulement j'avais sur la bobine autant de fils que de fois je l'ai dégoisée, cette sacrée théorie.